



Des Plistes?
Dépliste!

MANUEL PÉDAGOGIQUE

Table des matières

1. Qu'est-ce qu'une IST ?	p3
2. Comment s'en protéger ?	p4
1) Le préservatif interne et externe	p4
2) La digue dentaire ou carré de latex	p8
3) La vaccination	p9
4) Les traitements spécifiques	p9
• Le tableau des IST	p10
3. Quand ? Où ? Pourquoi se faire dépister ?	p14
1) Qu'est-ce qu'une prise de risque ?	p14
2) Que faire après avoir pris un risque ?	p14
4. Glossaire	p18
5. Où s'adresser en cas de besoin ?	p30
- Pour toutes questions	p30
- Pour réaliser un dépistage	p35
- D'autres lieux utiles pour obtenir des outils, des informations	p36
6. Bibliographie	p37

1 | QU'EST-CE QU'UNE IST ?

Définition

Infection **S**exuellement **T**ransmissible, infection provoquée par des bactéries, virus ou parasites.

Tous les symptômes décrits dans le manuel ne sont pas toujours dus uniquement aux IST (ex : douleur en urinant, écoulement vaginal,...), ce sera au médecin de le déterminer.

2 | COMMENT S'EN PROTÉGER ?

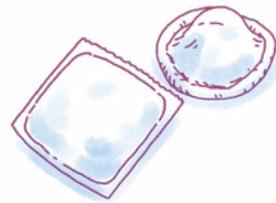
1 Le préservatif interne et externe

Chacun est responsable de sa propre santé et de l'utilisation du préservatif. Si la volonté de se protéger n'est pas commune, la personne a toujours la possibilité de ne pas consentir à l'acte.

Comment placer un préservatif externe ?

Certaines règles/étapes dans l'utilisation d'un préservatif doivent être respectées :

1. Le préservatif doit être appliqué sur le pénis en érection **AVANT LES PRELIMINAIRES**.
2. Un préservatif doit être conservé à l'abri de la chaleur, du froid et des frottements (Évitez donc le portefeuille et la poche arrière). S'il n'est pas bien conservé, il est fragilisé et risque plus facilement de se déchirer.
3. La date d'expiration située sur l'emballage doit être valide.
4. Les lettres CE doivent figurer sur l'emballage, celles-ci certifient la conformité du préservatif aux règles européennes.
5. L'emballage doit être ouvert précautionneusement, il ne



faut pas utiliser de ciseaux ou de dents pour l'ouvrir. Les ongles et les bagues peuvent également être un risque de déchirure du préservatif.

6. Il est important de vérifier le bon sens du préservatif de sorte qu'il puisse se dérouler sur le pénis.
7. Le préservatif enroulé est placé sur le bout du pénis et le réservoir est pincé à l'aide de deux doigts afin de chasser l'air (et ainsi éviter les déchirures ultérieures).
8. Le préservatif est déroulé jusqu'à la base du pénis.
9. Pour les préservatifs non lubrifiés, il convient d'utiliser un lubrifiant à base d'eau pour éviter qu'il ne se déchire.

Remarque : **NE JAMAIS** employer de produits gras qui fragilisent le préservatif (huile de massage, vaseline,...)

10. Après l'éjaculation, il ne faut pas tarder à se retirer du vagin (ou de l'anus) en maintenant le préservatif à la base de la verge.
11. Jeter le préservatif à la poubelle après l'avoir fermé avec un nœud.

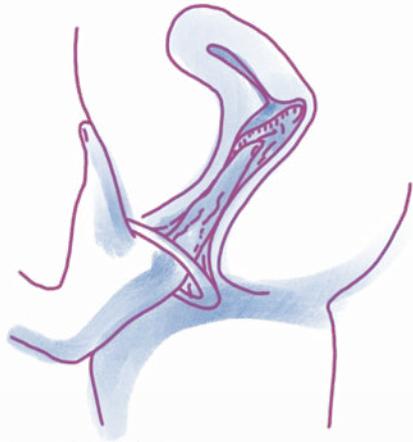
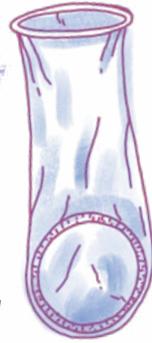


Remarques :

- Pour plus d'aisance et moins de stress lors du premier rapport sexuel, chaque partenaire peut s'entraîner à mettre un préservatif.
- Les préservatifs externes peuvent être obtenus gratuitement auprès d'un Point Relais Sida, du SASER et dans tout centre de planning familial. Ils sont également vendus en pharmacie, en grande surface et parfois en distributeurs.
- Il ne faut jamais employer un préservatif usagé ou cumuler deux préservatifs (deux préservatifs externes ou un préservatif interne et un externe).

Comment placer un préservatif interne ?

1. Le préservatif interne peut être inséré dans le vagin soit debout avec un pied sur une chaise, soit couchée ou assise avec les jambes entrouvertes.
2. À l'aide d'une main, serrer l'anneau situé à l'extrémité du préservatif.
3. Avec l'autre main, écarter les lèvres externes du vagin et avec la première main, insérer le préservatif dans le vagin comme s'il s'agissait d'un tampon.



4. Pousser l'anneau du préservatif le plus loin possible dans le vagin.
5. L'anneau externe du préservatif doit rester à l'extérieur du vagin, il doit dépasser des lèvres.
6. À la fin du rapport sexuel, retirer le préservatif en tordant l'anneau situé à l'extérieur pour éviter les fuites de sperme et jeter le préservatif à la poubelle.

Remarques :

- Le préservatif interne peut être inséré plusieurs heures avant le rapport sexuel (jusqu'à 8h avant).
- Il peut être trouvé en pharmacie et, sur demande, auprès du SASER et des Points Relais Sida.
- Lubrifier l'intérieur du préservatif peut aider à le maintenir en place pendant la pénétration.
- Veiller lors de la pénétration à bien mettre le pénis dans le préservatif !
- Certaines personnes rapportent qu'elles l'utilisent par voie anale, dans ce cas, retirez l'anneau se trouvant à l'intérieur du préservatif.

Que faire quand la capote claque ?

• Dans le cas d'un rapport vaginal homme-femme :

- Interrompre le rapport immédiatement.

Pour la femme :

- **Evacuer le sperme ou les sécrétions** : S'asseoir sur le WC et pousser pour évacuer le plus de sperme ou sécrétions possibles. Ensuite, évacuer le reste du sperme avec deux doigts en faisant très attention de ne pas se blesser avec les ongles (Une petite blessure représenterait une porte d'entrée pour les IST). Se laver l'extérieur du sexe avec de l'eau tiède.

- **NE PAS faire de douche vaginale** (lavement avec un jet d'eau ou à la poire, etc...) ; La pression du jet d'eau risquerait d'emmenner des sécrétions plus loin vers l'utérus. La douche vaginale n'est recommandable QUE si vous avez un diaphragme.

Pensez à la pilule du lendemain !

Pour l'homme :

- Uriner pour laver l'urètre.

- Nettoyer le sexe avec de l'eau et particulièrement le gland et l'intérieur du prépuce (la peau qui se retrousse).

• Dans le cas d'un rapport anal :

- Interrompre le rapport immédiatement

- S'asseoir sur le WC et pousser pour évacuer le plus de sperme ou sécrétions possibles. NE PAS essayer d'évacuer le reste de sperme avec les doigts, NE PAS faire de douche anale (jet d'eau, poire de lavement, etc...) : ces pratiques risquent d'endommager les muqueuses fragiles de l'anus et de favoriser la transmission des IST.

- Nettoyer le sexe avec de l'eau et particulièrement le gland et l'intérieur du prépuce (la peau qui se retrousse)

• **Dans le cas d'un rapport oral :**

- Cracher le sperme ou les sécrétions
- Se laver la bouche avec un bain de bouche ou une solution dentaire antiseptique - NE PAS se brosser les dents ou utiliser du fil dentaire : cela endommage les gencives et « ouvre des portes » à la contamination.
- Ne rien manger, ni boire pendant 1 heure.
- Uriner pour laver l'urètre
- Nettoyer le sexe avec de l'eau et particulièrement le gland et l'intérieur du prépuce (la peau qui se retrousse)

2 La digue dentaire ou carré de latex

C'est un voile de protection pour le sexe oral (cunilingus/anulingus).

Comment placer une digue dentaire ou un carré de latex ?



La digue dentaire peut être trouvée dans certains centres de prévention (SASER), ou à la demande auprès des Points Relais Sida, dans certaines pharmacies, dans les sex-shops. Mais il est aussi possible de la fabriquer soi-même en coupant un carré dans un préservatif externe.

1. Vérifier que l'emballage de la digue est en bon état et que la date de péremption n'est pas dépassée.
2. Ouvrir l'emballage à la main (et non avec un objet tranchant ou pointu) en faisant attention à ne pas abîmer son contenu.
3. Placer la digue ou le préservatif sur le vagin ou l'anus du partenaire et tenir le carré en place pour ne pas qu'il bouge pendant l'acte.
4. Possibilité d'ajouter (entre la vulve/l'anus et la digue) du lubrifiant à base d'eau
5. Ne pas le réutiliser, ne pas le retourner pendant l'utilisation et ne pas utiliser le même pour un anulingus et un cunnilingus.

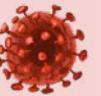


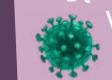
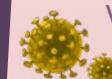
3 La vaccination

Voir tableau pages 10 à 13

4 Les traitements spécifiques

Voir tableau pages 10 à 13

IST	MODE DE TRANSMISSION	SYMPTÔMES	DÉLAI DÉPISTAGE	MODE DE DÉPISTAGE	TRAITEMENT	RISQUES SI PAS DE TRAITEMENT	VACCI-NATION	SE SOIGNE ?
CHLAMYDIA Bactérie 	<ul style="list-style-type: none"> - Pénétration vaginale, anale, fellation, cunnilingus, anulingus, frottement et caresses sexuelles. - Transmission de la mère à l'enfant à l'accouchement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Souvent asymptomatique (80% chez les femmes, 50% chez les hommes). - Écoulement vagin, pénis, anus, douleur anale, rougeur des muqueuses, douleur testiculaire, sensation de brûlures quand on urine, douleurs pendant les rapports sexuels, saignements après les rapports sexuels (en dehors des règles), pharyngite. 	2 semaines après la prise de risque.	Frottis vaginal, gorge et anal (PCR) Analyse d'urine Rem : pas de prise de sang	Antibiotique pour le patient et partenaire(s) (patient contagieux jusqu'à 7 jours après la fin du traitement et disparition symptômes).	Stérilité, épididymite, orchite, salpingite, endométrite, PID, grossesse extra-utérine, (péri) arthrite.	/	Peut revenir plusieurs fois, une fois traitée et guérie.
GONORRÉE (BLENNORRAGIE - CHAUDE PISSE) Bactérie 	<ul style="list-style-type: none"> - Pénétration vaginale, anale, fellation, cunnilingus, anulingus, caresses sexuelles. - Transmission de la mère à l'enfant à l'accouchement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Souvent asymptomatique (surtout pour la femme). - Brûlure en urinant. - Écoulement jaune/verdâtre par vagin, pénis ou anus. - Douleurs vagin, méat urinaire, bas ventre, douleur anale, testiculaire, douleur gorge. - Fièvre. 	7 jours	-Examen médical, -Frottis (col de l'utérus/urètre/anal/gorge) -Analyse d'urines	Antibiotique pour le patient et partenaire(s) (patient contagieux jusqu'à 7 jours après prise d'antibiotiques et disparition symptômes).	Pour les hommes : inflammation des testicules pouvant entrainer la stérilité, cicatrices dans l'urètre, difficulté à uriner, prostatite. Pour les femmes : infertilité, abcès trompes ou ovaires, grossesse extra-utérine.	/	Peut revenir plusieurs fois, une fois traitée et guérie.
TRICHOMONAS Parasite 	<ul style="list-style-type: none"> - Pénétration vaginale, anale. 	<ul style="list-style-type: none"> - Quelques fois asymptomatique (plus souvent chez l'homme). - Pertes gynécologiques anormales jaunes verdâtres parfois mousseuses (odeur+++), irritations et démangeaisons. - Douleur en urinant. - Gêne ou douleur pendant l'acte sexuel. 	À l'apparition des symptômes (période fenêtre inconnue).	Frottis (ou analyse d'urine chez l'homme)	Antiparasitaire (attention souvent interaction avec alcool, en parler avec médecin traitant).	Conséquences rares : maladie pelvienne inflammatoire => infertilité. Douleur pelvienne chronique. Grossesse extra utérine.	/	Peut revenir plusieurs fois, une fois traitée et guérie.
SYPHILIS Bactérie 	<ul style="list-style-type: none"> - Pénétration vaginale, anale, fellation, cunnilingus, anulingus, caresses (stade 2). - Echange de seringues/ Sniff. - Transmission de la mère à l'enfant. 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas toujours de symptômes. - Différents stades de maladies : 1. Syphilis primaire : Chancres sur muqueuses génitales, anales, bouche ou peau. 2. Syphilis secondaire : Lésions cutanées (atypiques) sur tronc et extrémités et qxx symptômes généraux (fièvre, perte de poids, etc...). 3. Syphilis tertiaire : Atteinte neurologique, cardiovasculaire et cutanée. 4. Syphilis latente : pas de symptôme. 	6 semaines Si TROD : à 3 mois	Prise de sang Ou TROD	Antibiotiques en injections ou par voie orale Le patient n'est plus contagieux 7 jours après la fin du traitement.	Dommages au cœur, aux os, au cerveau (paralysie, démence,..) et au foie. Risque d'avortement spontané, bébé mort-né, malformations, accouchement prématuré. Risque de décès.	/	Peut revenir plusieurs fois, une fois traitée et guérie.
VIH Virus 	<ul style="list-style-type: none"> - Pénétration anale (risque très élevé), vaginale (risque élevé), sexe oral (risque faible voire très faible) - Via le sang (dont partage de seringues) - Transmission de la mère à l'enfant (pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement maternel.) 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas toujours de symptômes mais pour certaines personnes dans les premiers jours de l'infection : grippe (fièvre, fatigue, douleur musculaire, éruption...). - Autres signes cliniques : ganglions, diarrhée, éruption cutanée, céphalées. 	Prise de sang 6 semaines après prise de risque. TROD après 3 mois.	Prise de sang ou TROD	Combinaison de différents antirétroviraux. Pour les personnes séropositives : - TASP : antirétroviraux pour rendre la charge virale indétectable. Rem : Si traitement et CVI, une grossesse est possible sans risque de contamination pour l'enfant. Pour les personnes séronégatives : - TPE : dans les 72 heures maximum après la prise de risque avérée (= traitement post-exposition). - PREP : traitement préventif lorsque prises de risque élevées.	Évolution vers stade sida et mort.	/	On n'en guérit pas mais si Charge Virale Indétectable (grâce au traitement) pas de transmission et stabilisation.

IST	MODE DE TRANSMISSION	SYMPTÔMES	DÉLAI DÉPISTAGE	MODE DE DÉPISTAGE	TRAITEMENT	RISQUES SI PAS DE TRAITEMENT	VACCINATION	SE SOIGNE ?
 HERPÈS SIMPLEX Virus	<ul style="list-style-type: none"> - Caresses sexuelles, pénétration vaginale, anale, fellation, cunnilingus, anulingus. - De la mère à l'enfant. - ! Bouton de fièvre 	<ul style="list-style-type: none"> - Parfois plusieurs années après le contact contagieux. - Vésicules remplies de liquide puis petits boutons type ulcères sur les organes génitaux anus et bouche. - Douleur quand on urine. 	Pas de dépistage en l'absence de symptômes.	Examen médical Frottis lorsque vésicule Dans certains cas particulier par prise de sang	Traitement antiviraux par comprimés (ou crème : beaucoup moins efficace).	Maladie chronique (évoluant par poussées) qui apparaît quand stress ou fatigue, Complications possibles : surinfection, lésion extragénitale, ... ! si accouchement : risque infection du nouveau-né. Tout patient porteur est potentiellement contagieux y compris lorsque le patient est asymptomatique MAIS risque augmenté quand il y a des symptômes.	/	Pas de guérison mais diminution de la fréquence des poussées grâce à un traitement anti-rétroviral pendant plusieurs mois.
 HPV ONCOGÈNES (RISQUES DE CANCERS) Virus	<ul style="list-style-type: none"> - Pénétration vaginale, anale, fellation, cunnilingus, anulingus, caresses sexuelles. - De la mère à l'enfant. 	<ul style="list-style-type: none"> - Cancers ou lésions précancéreuses (du col de l'utérus, de la vulve, du pénis, de l'anus ou de la gorge) Souvent sans symptômes (mais parfois saignements, douleurs, ganglions...). 	Chez femme : Frottis du col tous les 3 ans à partir de 25 ans jusque 64 ans. Si lésion frottis tous les 6 mois. Chez HSH, dans certains cas, proposition dépistage par proctologue spécialisé.	Frottis anatomopathologique par médecin et si nécessaire demande PCR HPV	Conisation du col si nécessaire mais aussi chirurgie proctologique ou ORL.	Risque de cancer du col de l'utérus, de la vulve, de l'anus, du pénis, de la gorge et du larynx. Risque de décès dû au cancer.	Oui (2 à 3 injections)	Certaines lésions précancéreuses régressent spontanément sans traitement.
 HPV CONDYLOMES Virus	<ul style="list-style-type: none"> - Pénétration vaginale, anale, fellation, cunnilingus, anulingus, caresses sexuelles. - De la mère à l'enfant. 	<ul style="list-style-type: none"> - Verrues « choux-fleurs » sur organes génitaux, anus, gorge, bouche. 	Pas de dépistage sans symptômes. Diagnostiqué lors apparition des symptômes.	Examen médical visuel, biopsie, coloscopie, examen proctologique	Traitement local par crème, brûlure au laser, extraction locale.	Complication surtout esthétique et fonctionnelle sauf si transmission mère /enfant.	Oui (2 à 3 injections)	Récidives fréquentes.
 HÉPATITE B Virus	<ul style="list-style-type: none"> - Via le sang : Echange de seringues, sniff, tatouages, etc... - Via sperme, sécrétions vaginales et salive : Pénétration vaginale, anale, fellation, cunnilingus,... - Transmission de la mère à l'enfant surtout à l'accouchement. 	<ul style="list-style-type: none"> - 95% des patients n'ont pas de symptôme. - Fatigue, jaunisse, urines foncées, selles décolorées, nausées, vomissements. - 10% des patients deviennent porteurs chroniques. 	9 à 12 semaines après le risque.	Prise de sang	Antiviraux	Cirrhose du foie, cancer du foie, risque de décès.	Oui (3 injections)	Une grande majorité des personnes infectées s'en débarrassent naturellement avant maladie chronique. Si hépatite chronique la guérison totale est plus difficile. Si guérit ne se réinfectera plus.
 HÉPATITE C Virus	<ul style="list-style-type: none"> - Via le sang (y compris le sang séché) - Pénétration avec sang, vaginale, anale (parfois micro-saignements invisibles) - Partage de seringues et matériel connexe, sniff ++ - Transmission de la mère à l'enfant 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas toujours de symptômes (60%). - Au début : syndrome grippal, douleur abdomen. - Ensuite : Fatigue, jaunisse, urines foncées, selles décolorées, nausées, vomissements. - Plus de la moitié vont développer une hépatite chronique. 	Prise de sang PCR : 2 semaines Anticorps : 12 semaines après exposition. TROD : 3 mois	Prise de sang ou TROD	Antiviraux	Cirrhose du foie, cancer du foie, risque de décès.	/	Une fois traitée, guérison Mais n'empêche pas un risque de réinfection.
 HÉPATITE A Virus	<ul style="list-style-type: none"> - Par selles contaminées ; Anulingus - Par mains contaminées et par le sang (en période aigue). - Par aliments contaminés (nourriture ou eau contaminée). - Transmission de la mère à l'enfant. - La moitié des personnes âgés de plus de 35 ans a déjà été infectée par le virus et est donc immunisée. 	<ul style="list-style-type: none"> - Dans 50 à 80% des cas : pas de symptôme. - Au début ; nausée, vomissement, syndrome grippal. - Après quelques jours : peau jaunâtre , urines foncées, selles pâles décolorées. - Après quelques semaines : grosse fatigue. 	8 semaines	Prise de sang	Pas de traitement. Se reposer (voire rester au lit).	Chez certaines personnes plus fragiles : une hépatite fulminante peut entraîner un décès.	Oui (2 injections)	Oui

3

QUAND ? OÙ ? POURQUOI SE FAIRE DÉPISTER ?

1

Qu'est-ce qu'une prise de risque ?

Une prise de risque en matière d'IST désigne une ou plusieurs pratiques sexuelles (avec ou sans pénétration) non protégées, le partage d'une seringue usagée ou de matériel de sniff.

2

Que faire après avoir pris un risque ?

- La première chose à faire est de prendre contact avec **un professionnel de la santé** :

Un centre spécialisé tel que le SASER, un centre de planning familial (à moindre coût) ou un médecin généraliste,...

- Ce professionnel évaluera les éventuels risques encourus et proposera soit :

- Un **dépistage IST** dans un délai de 6 semaines (prise de sang, frottis, analyse d'urine...)
- Dans le cas d'un risque VIH de – de 72H, **un traitement d'urgence** appelé TPE. Pour cela, il vous aiguillera vers un hôpital (par exemple CHR de Namur) ou un centre de référence Sida (par exemple Mont-Godinne).



LE DÉPISTAGE

Les IST se transmettent facilement mais il n'y a pas toujours de symptômes. Toutefois, dès qu'une personne est infectée, elle peut transmettre l'infection. Par conséquent, si une personne pense être contaminée par une IST parce qu'elle a des symptômes ou parce qu'elle a pris un risque, **il est impératif qu'elle se protège et qu'elle consulte.**

Lorsqu'ils sont présents, les signaux d'alarme peuvent être : des **démangeaisons** au niveau des parties génitales et/ou de l'anus, des **sensations de brûlures** au niveau des parties génitales et/ou de l'anus, **des écoulements inhabituels** par le pénis, le vagin et/ou l'anus, de la **fièvre**, de la **fatigue**, des **boutons**, des **lésions** ou des **verrues** sur les parties génitales, au niveau de l'anus et/ou sur tout le corps, **des saignements** en dehors des règles, des **douleurs** dans le bas ventre, des **ganglions** enflés (aine, cou, aisselles...).

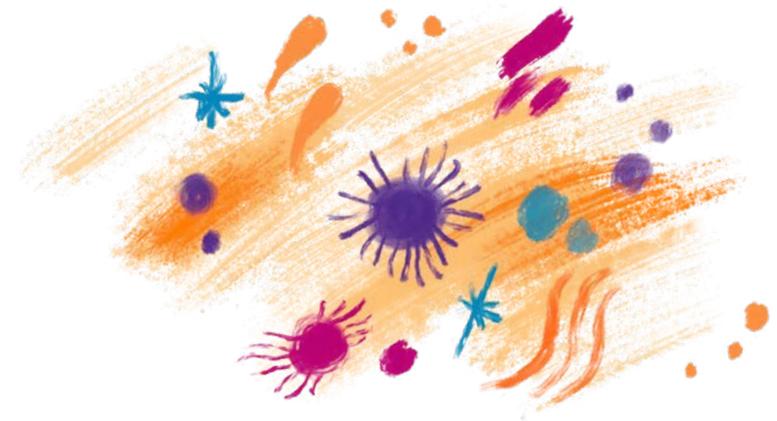
Un dépistage peut aussi être réalisé au début d'une relation, avant d'arrêter le préservatif ou avant d'avoir un enfant. Cela permet de **se rassurer, d'adopter un comportement responsable et de vivre une sexualité épanouie**. Néanmoins, il est nécessaire de continuer à se protéger si le/la partenaire ne s'est pas fait dépister.

Remarques :

En ce qui concerne le traitement des IST, il ne faut pas tenter de se soigner sans avis médical. Par ailleurs, si le médecin a prescrit des médicaments, il est impératif de les prendre correctement. Il convient

aussi de prévenir le/la/les partenaire(s) ou ex-partenaire(s) pour qu'il(s)/elle(s) puisse(nt) consulter un médecin s'il y a eu un risque de contamination.

Plus d'informations sur les lieux de dépistage en page 35.



4 | GLOSSAIRE

Agendre et nogenre

Personne qui ne s'identifie à aucun genre.

Anulingus

Pratique sexuelle consistant à lécher l'anus du/de la partenaire.

Autotest

Un autotest permet d'effectuer un dépistage par soi-même, à la maison ou ailleurs, sans l'aide d'un professionnel de la santé. A partir d'un peu de sang (ou de salive) et avec quelques manipulations assez simples, l'autotest révèle en quelques minutes la présence ou non des anticorps spécifiques produits en cas d'infection par le virus du sida, le VIH. L'autotest est à usage unique et ses composants ne peuvent

donc jamais resservir. Il peut être réalisé à partir de 3 mois après un risque. Si le résultat est positif sur l'autotest, il est nécessaire de le confirmer par prise de sang.

Bactérie

Micro-organisme formé d'une seule cellule, sans noyau, à structure très simple, considéré comme ni animal ni végétal.

Bisexuel.le

Personne ayant une attirance sexuelle et/ou affective pour les hommes et les femmes.

Carré de latex

Ou *digue dentaire* permet de créer une barrière de latex pour se protéger des IST lors des anulingus ou cunnilingus.

Charge virale

Mesure de quantité du VIH présente dans le sang.

Charge virale indétectable

La charge virale est inférieure à la plus petite charge virale mesurable. On n'arrive plus à détecter le VIH dans le sang. On reste toutefois séropositif à vie.

Chlamydia

Une infection sexuellement transmissible due à la bactérie chlamydia trachomatis. La chlamydia est l'IST la plus fréquemment diagnostiquée en Belgique. Elle concerne tant les personnes homosexuelles qu'hétérosexuelles. Les femmes entre 20 et 24 ans sont les plus fortement touchées.

Coming-out

L'annonce volontaire d'une orientation sexuelle ou d'une identité de genre.

Quelques conseils pour faire son coming out :

Il n'y a pas de recette toute faite pour faire son coming out.

Mais si c'est à chacun d'inventer sa propre recette, voici tout de même quelques suggestions d'ingrédients :

- En parler dans l'absolu avant de parler de soi-même. Parler d'homosexualité ou de transidentité en général avant de parler de son homosexualité ou de sa transidentité permet de se faire une idée sur ce que l'interlocuteur/trice est prêt.e à entendre.
- Ne pas penser à la place de l'autre. Ce qui importe, c'est le moment où on se sent prêt.e, et non pas le moment où on pense que les autres le sont.
- Éviter de le faire sous le coup de la colère ou sur le ton de la provocation car cela risque de braquer l'interlocuteur/trice. Le risque est alors qu'il/elle ne veuille plus, dans un premier temps, entendre ce qu'on a à lui dire.

- En parler avec d'autres personnes concerné.e.s. De cette manière, on pourra être écouté.e et conseillé.e par d'autres personnes qui vivent ou ont vécu les mêmes choses.
- On peut aussi contacter des associations pour jeunes LGBTQI. Elles pourront conseiller si on décide de faire son coming out et soutenir si ça se passe mal avec l'entourage. Elles proposeront également des activités où on pourra rencontrer d'autres jeunes LGBTQI et discuter avec eux/elles.

Condylomes

Petites verrues indolores provoquées par le papillomavirus (HPV) sur les organes génitaux, l'anus ou la bouche (boursouffures ayant un aspect de chou-fleur).

Consentement sexuel

Accord volontaire qu'une personne donne à son ou sa partenaire au moment

de participer à une activité sexuelle.

Cunnilingus

Pratique sexuelle consistant à lécher le sexe de la partenaire.

Dépistage décentralisé

Dépistage du VIH et des IST proposé en différents lieux, en Province de Namur, par le SASER.

Digue dentaire

Ou carré de latex permet de créer une barrière de latex pour se protéger des IST lors des anulingus ou cunnilingus.

Elisa

La méthode immuno-enzymatique ELISA est un examen de laboratoire. Cette méthode est principalement utilisée en immunologie pour détecter la présence d'un anticorps ou d'un antigène dans un échantillon.

Expression de genre

Manière dont on exprime un genre. La virilité et la féminité sont par exemple

des expressions de genre. L'expression de genre est quelque chose de très normé (femme féminine/homme viril), mais chacun a le droit de ne pas suivre ces normes. Ainsi, on peut être un garçon féminin ou être une fille masculine.

Il n'y a pas de limites dans la manière dont on souhaite exprimer son genre : on peut jouer avec les codes vestimentaires, la voix, la gestuelle, etc.

Fellation

Pratique sexuelle consistant à introduire le pénis dans la bouche de la/du partenaire.

Frottis

Prélèvement médical sans douleur d'un liquide ou de cellules de l'organisme en vue d'un examen microscopique.

Genres fluides

Personne dont l'identité de genre n'est pas fixe mais qui peut fluctuer, évoluer, changer au cours de la vie.

Gonorrhée

Infection sexuellement transmissible due à la bactérie appelée gonocoque. Elle est aussi connue sous le nom de chaude-pisse ou blennorragie.

Hépatites A, B, C

Inflammations aiguës ou chroniques du foie. ... L'hépatite est dite aiguë lors du contact de l'organisme avec le virus, et chronique lorsqu'elle persiste au-delà de 6 mois après le début de l'infection. L'hépatite peut évoluer ou non vers une forme grave (fulminante), une cirrhose ou un cancer.

Hétérosexualité

Attirance sexuelle et/ou amoureuse pour des personnes de l'autre genre.

Herpès

Infection sexuellement transmissible causée par le virus herpès simplex (HSV). Le virus provient de la même famille que celui qui cause l'herpès buccal ou, aussi connu sous le nom de bouton de fièvre.

Homosexualité

Attraction sexuelle et/ou amoureuse pour des personnes du même genre.

HPV

Le Human Papillomavirus (HPV) est l'une des infections sexuellement transmissibles les plus répandues, chez les femmes mais aussi les hommes : environ 70 à 80% de la population sexuellement active sera en contact avec ce virus au cours de sa vie sexuelle. Il existe plus de 200 types de HPV. Certains types provoquent des condylomes (verrues génitales). D'autres types, plus graves, peuvent être à l'origine de cancers (col de l'utérus, vagin, anus, pénis, vulve et gorge).

Identité de genre

Genre auquel une personne s'identifie. Ainsi, le plus couramment, les personnes avec un sexe biologique femelle se construiront en tant que filles, et les personnes avec un sexe biologique mâle se construiront en tant que garçons.

Mais on a le droit de ne pas se reconnaître dans ces normes. Il est possible, par exemple, d'avoir un sexe biologique mâle et pourtant se sentir femme et inversement.

On peut donc se définir en fonction de ce qu'on sent comme étant bon pour soi.

Quels que soient les chemins de vie qu'on emprunte, notre identité nous appartient et nous avons le droit de nous reconnaître dans le genre qui nous convient le mieux et de nous construire notre propre identité de genre.

Les transidentités ne relèvent pas de l'orientation sexuelle mais de l'identité de genre.

Immunité

Protection développée ou acquise par certains organismes, face à une maladie.

Infection à trichomonas

Un parasite de l'être humain qui se transmet par contact sexuel. Il provoque une in-

fection appelée trichomonose, qui se manifeste majoritairement chez la femme. C'est l'IST la plus répandue au monde avec 143 millions de nouveaux cas par an (OMS), (remarque : elle augmente les risques de syphilis et d'herpès génital car ulcération... et donc le risque est multiplié par 3).

Intersexe

Se dit d'une personne née avec des caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux définitions typiques de mâle ou femelle.

IST

Infection sexuellement transmissible.

LGBTQIA+

Lesbienne Gay Bisexuel Trans Queer Intersexe Asexuel

À quel âge sait-on qu'on est une personne LGBTQIA+ ? Il n'y a pas d'âge pour découvrir son homosexualité ou sa transidentité. L'adolescence est une période

propice aux questionnements sur la sexualité et sur le genre. C'est donc plus généralement à ce moment-là que les personnes découvrent leur homosexualité ou leur transidentité. En tous les cas, ce qui est fréquent, c'est l'impression, une fois accepté, que cela a toujours fait partie de soi. Les personnes se sentent alors libérées car elles s'acceptent telles qu'elles sont.

Lubrifiant

Gel (! à base d'eau) qui facilite la pénétration, la rend plus confortable, diminue les risques de rupture de préservatif et évite l'endommagement des muqueuses lors de la pénétration.

Majorité sexuelle en Belgique

En Belgique, la majorité sexuelle est fixée à **16 ans**. C'est-à-dire qu'à partir de 16 ans, un jeune peut légalement avoir des relations sexuelles à condition que son (sa) partenaire ait également 16 ans minimum

et qu'il (elle) soit consentant(e). Avant 16 ans, les relations sexuelles sont considérées comme des infractions. On distingue deux types d'infractions : **l'attentat à la pudeur** et le **viol**. L'attentat à la pudeur n'étant pas défini clairement par le Code pénal, c'est au juge à se positionner et à prendre une décision quant à savoir si un acte doit être considéré comme un attentat à la pudeur ou non. Le viol quant à lui est défini par le Code pénal : « *tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit et par quelque moyen que ce soit, commis sur une personne qui n'y consent pas, constitue le crime de viol. Il n'y a pas consentement notamment lorsque l'acte a été imposé par violence, contrainte ou ruse, ou a été rendu possible en raison d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale de la victime. (...) Est réputé viol à l'aide de violence, tout acte de pénétration sexuelle, de*

quelque nature qu'il soit et par quelque moyen que ce soit, commis sur la personne d'un enfant qui n'a pas atteint l'âge de quatorze ans accomplis. (...) » (art. 375) Dès lors, tout rapport sexuel pratiqué sans violence ni menace sur un mineur de moins de 16 ans et de plus de 14 ans est considéré comme une forme d'attentat à la pudeur et ce, même si les partenaires sont consentants. Tout rapport sexuel avec un mineur de moins de 14 ans est considéré comme un viol et ce, même si les partenaires sont consentants et qu'il n'y a pas eu la moindre violence.

Masturbation

Pratique qui consiste à provoquer (sur soi-même ou sur un, une partenaire) le plaisir sexuel par des contacts manuels.

Morpions

Poux du pubis

Orientation sexuelle

Attraction sexuelle ou amoureuse qu'on éprouve pour une autre personne. Ainsi,

l'hétérosexualité, l'homosexualité, la bisexualité, et la pansexualité sont toutes des orientations sexuelles.

Il n'y a pas d'âge pour découvrir son orientation sexuelle et celle-ci peut parfois évoluer au cours du temps. Tout cela dépend des personnes. C'est pourquoi il est essentiel d'être attentif/ve à ce que l'on ressent. On ne choisit pas son orientation sexuelle.

Il existe ainsi une multitude de variations amoureuses, autant de façons de vivre son orientation sexuelle qu'il y a de personnes sur cette terre. Une personne peut très bien se définir comme homo, et avoir un jour une aventure, voire une histoire d'amour hétéro (et vice versa).

Pansexuel.le

Personne ayant une attirance sexuelle et/ou affective pour d'autres personnes sans préférence marquée pour un genre ou un sexe.

PCR

Analyse spécifique de recherche de l'ADN en laboratoire.

Période fenêtre

Désigne le délai minimum qui peut s'écouler entre le moment de l'infection et le moment où on peut détecter l'infection si elle est présente (par la détection des anticorps, PCR, , etc...)

Planning Familial

Centre de consultations ayant une expertise dans les matières relatives à la vie affective, relationnelle et sexuelle : contraception, grossesse désirée ou non, prévention et prise en charge des IST dont le SIDA, difficultés à vivre la sexualité, relations de couple, d'amitié, parents-enfants,... ainsi que toutes les préoccupations traversées dans la construction d'une vie respectueuse de soi et avec les autres. Pour remplir ces missions d'accueil et d'accompagnement, ces centres disposent des

compétences de professionnels : assistants sociaux, psychologues, conseillers conjugaux, médecins, juristes, sexologues.

Préliminaires

Phase de préparation intime faite de tendresse, d'échanges et de caresses diverses, au début des rapports sexuels et amenant les partenaires à un état d'excitation sexuelle. Il s'agit de donner du plaisir sans avoir pour but de parvenir immédiatement à l'orgasme, même si celui-ci est possible durant cette période.

Premier décembre

Journée mondiale de lutte contre le Sida depuis le 1er décembre 1988.

PREP

(Prophylaxie Pré-Exposition) Traitement préventif pour le VIH **proposé à des personnes séronégatives** particulièrement exposées au risque d'infection par le VIH **dans le but de diminuer ce risque lors de relations sexuelles sans préservatif.**

PRS

Point relais sida, c'est une personne rendue disponible par une institution pour faire la prévention VIH/IST en province de Namur. La personne désignée accepte de se former à cette mission pour pouvoir donner des informations actualisées dans sa région géographique et diffuser les outils indispensables.

Préservatif externe

Également appelé préservatif masculin (capote, condom)

Un préservatif externe s'enfile sur le pénis en érection dès le début des caresses pour se protéger des infections sexuellement transmissibles et/ou d'une grossesse.

Préservatif interne

Préservatif «féminin» - préservatif muni d'un anneau souple (ou une éponge) qui se place dans le vagin ou dans l'anus avant le rapport sexuel (Peut être placé plusieurs heures avant). Il doit être retiré dès la fin du

rapport.

Queer

Se dit d'une personne dont le sexe, le genre, l'orientation sexuelle, l'identité de genre et/ou l'expression de genre diffèrent des attentes de la société, sont considérées comme « non conformes, non traditionnelles, hors catégorie ».

Relation anale

Rapport sexuel qui consiste en la pénétration par un pénis en érection ou autre objet réservé à cet effet, dans l'anus de sa ou son partenaire.

Relation vaginale

Rapport sexuel qui consiste en la pénétration par un pénis ou un autre objet réservé à cet effet, dans le vagin de sa/son partenaire.

Ruban Rouge

Symbole international de solidarité et d'entraide envers les personnes atteintes par le virus VIH/SIDA. Arborer le ruban rouge, c'est rejeter toute forme de discrimination à l'égard des

personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Séropositif

Personne porteuse du virus du sida (VIH)

Sida

Syndrome d'immunodéficience acquise, plus connu sous le nom sida, est un ensemble de symptômes consécutifs à la destruction de cellules du système immunitaire par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

Syphilis

Infection sexuellement transmissible (IST) causée par une bactérie. Elle se manifeste initialement par l'apparition d'une ulcération non douloureuse (chancre) au pénis, au vagin, à l'anus, dans la bouche ou sur la peau. L'évolution de la maladie se fait en trois stades successifs. Si elle n'est pas traitée, la syphilis peut causer des problèmes de santé graves, touchant le cœur et le système neurologique (cerveau,...).

Spéculum

Outil médical permettant d'explorer une cavité corporelle par l'écartement des parois. En gynécologie, il est utilisé dans le but de visualiser l'aspect macroscopique du col utérin et de la muqueuse vaginale ainsi que les sécrétions cervico-vaginales et d'effectuer des prélèvements.

TASP

Traitement comme prévention. C'est le traitement d'une personne séropositive pour le VIH et un moyen de prévention car les antirétroviraux permettent d'obtenir une charge virale indétectable et donc d'empêcher le risque de transmission du virus à un partenaire séronégatif lors de rapports sexuels non-protégés.

Test de grossesse

Test qui permet de savoir si une personne est enceinte ou non.

TPE

Traitement post exposition
Traitement qui vise à réduire

le risque de contamination par VIH chez une personne séronégative. Pour être efficace, il doit débiter très rapidement si possible dans les 24 heures qui suivent la prise de risque et au grand maximum dans les 72 heures. Après la prise de risque la personne doit se présenter aux urgences de certains hôpitaux ou dans un centre de référence sida qui évaluera la pertinence ou non de proposer le TPE.

Transgenre (ou trans)

Ce terme reprend toutes les personnes qui ont en commun de se reconnaître dans un autre genre que celui qui leur a été assigné à la naissance. Les personnes trans désirent souvent, mais pas tout le temps, changer de prénom, prendre des hormones (testostérone, oestrogène, progestérone), s'épiler (femmes trans), faire certaines opérations (il y en a quatorze différentes). À noter que ce ne sont pas les opérations qui font qu'on est trans, ce qui

compte avant tout c'est la reconnaissance sociale de son identité de genre par autodéclaration. C'est le cas, par exemple, d'un enfant élevé comme un garçon mais qui se considère comme étant une fille. Être trans ne relève donc pas d'une orientation sexuelle, mais bien d'une identité de genre.

TROD

Test Rapide d'Orientation Diagnostique. Test (VIH, syphilis ou hépatite C) par prise de gouttes de sang qui permet d'avoir un résultat en quelques minutes. Il est totalement fiable 3 mois après une prise de risque. S'il est réactif, il doit être confirmé par un test classique par prise de sang (ELISA).

VIH

Virus de l'immunodéficience humaine (VIH) est un virus infectant l'homme et responsable du syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA).

Agent infectieux nécessitant un hôte, souvent une cellule, dont il utilise le métabolisme et ses constituants pour se répliquer.

Western Blot

Test pour confirmer ou infirmer une infection par le VIH révélé par le test Elisa.

5 | OÙ S'ADRESSER EN CAS DE BESOIN ?

Pour toutes questions :

LE SASER

**Service de santé affective, sexuelle
et de réduction des risques**

Accueil, écoute, expertise en matière de VIH/sida, IST, réduction des risques liés à l'usage de produits psychotropes, dépistage, animations en milieu scolaire et extrascolaire, groupes de rencontre, lutte contre l'homophobie, mise à disposition et échange de matériel de consommation, accompagnement des personnes vivant avec le virus du sida, coordination du réseau des points relais sida.

Rue Docteur Haibe, 4
5002 Saint-Servais
081 77 68 20

LES POINTS RELAIS SIDA

<https://pointsrelaissida.jimdo.com>

contact : Laure De Myttenaere
laure.demyttenaere@province.namur.be
081 77 68 20



Namur et Jambes

Centre de Planning Familial Solidaris

Rue de la Tour, 7
5000 Namur
Tél. : 081 77 71 62 Fax : 081 77 71 64
Personnes de contact : Norine Stenico, Tamara Chif, Charlotte Nicolas, Coraline Lizin
tamara.chif@solidaris.be
charlotte.nicolas@solidaris.be
norine.stenico@solidaris.be
coralie.lizin@solidaris.be

Centre de Planning Familial de Namur

3, rue Eugène Hambursin
5000 Namur
Tél. : 081 23 01 83
Personne de contact: Miel Vandermeulen
planninganimations@gmail.com

Maison des jeunes : Jeunesse et Culture de Saint Servais

Chaussée de Waterloo, 182
5002 Saint Servais
Tél. : 081 77 71 70
Personne de contact : Marie De Rycke

Infor Jeunes

rue Pépin 18
5000 Namur
Tél. : 081 22 38 12 (lundi au
vendredi : 11h30 =>17h)
Personne de contact :
Raphaël Henry

Maison de l'adolescent (MADO)

Rue de l'Armée Grouchy, 20B
5000 Namur
Tél. : 081 77 64 83
Personne de contact: Laurie Macé
laurie.mace@province.namur.be

Maison des jeunes de Champion

Rue Alexandre Colin, 14
5020 Champion
Tél. : 081 20 02 98
Personne de contact : Nicolas Gauthier

Jambes social et culturel asbl

Rue Duhainaut, 72
5100 Jambes
Tél. : 081 31 27 15
Personne de contact :
Nunzio Maugerì

Maison Arc-en-ciel

Rue Eugène Hambursin, 13
5000 Namur
Tél. : 0471 52 44 21
Personne de contact :
Antoine Clerckx
antoine@macnamur.be

Andenne

Plan de cohésion social de la ville d'Andenne

Rue de la papeterie, 3 - 5300 Andenne
Tel : 0495 21 29 38 ou 085 84 95 67
maison.solidarites@ac.andenne.be
Personne de contact : Deblauwe Vincent

L'Autre Sens

Rue de Rochefort 38A
5570 Beauraing
Tél. : 082 67 92 40 ou 0473 82 19 67
service.prevention.beauraing@gmail.com
bf.autresens@gmail.com
Personne de contact : Bérengère Fourny

Beauraing

Ciney

Maison provinciale du Mieux-Etre

Rue Walter Sœur, 66
5590 Ciney
Tél. : 081 77 68 26
pse.ciney@province.namur.be
Personne de contact :
Laure Masson

Centre de Planning Familial de Ciney

1, clos de l'Ermitage
5590 Ciney
Tél. : 083 22 07 07
Personnes de contact : Sophie
Laurent et Marie Labar
cpf.ciney@cpfciney.be

Couvin / Philippeville

Maison provinciale du Mieux- Etre

Ruelle Cracsot, 12
5660 Couvin
Tél. : 081 77 68 22
cs.couvin@province.namur.be
depistage.couvin@province.namur.be
Personne de contact : Marie-Hélène Jacques

Centre de planning familial- Réseau Solidaris

Rue de France, 35
5600 Philippeville
Tél. : 081 77 78 37
cpf.philippeville@solidaris.be
Personnes de contact : Nadine Werrion et Anne Dalle-Rive

Dinant

Centre de planning familial Solidaris

Place Patenier, 9
5500 Dinant
Tél. : 081 77 78 30
nadine.werrion@solidaris.be
lorine.bayet@solidaris.be
Personnes de contact : Nadine Werrion et Lorine Bayet

Gembloux

IMAGIN'AMO

Place de L'Orneau, 12
5030 Gembloux
Tél. : 081 61 05 44 ou 0479 32 75 87
Personnes de contact : Amaury Rosar
et Typhaine Davin

La Bruyère

CRLB-Maison des Jeunes

Place Séverin 1
5081 Bovesse
Tél. : 081 56 82 23
www.crlb.be
info@crlb.be
Personnes de contact :
Charles Jacob et Caroline Toussaint

Rochefort

Centre de Planning familial

55, avenue de Ninove
5580 Jemelle
Tél. : 084 22 18 22
Personne de contact :
Adeline Antoine

CIDJ Rochefort Centre d'information et de documentation pour jeunes

Rue de France, 10
5580 Rochefort
Tél. : 084 22 30 73
rochefort@cidj.be
luc.frippiat@cidj.be
Personne de contact : Luc Frippiat

Tamines

Centre de Planning et d'information

16, avenue Roosevelt
5060 Tamines
Tél. : 071 74 10 01
tamines@planningfamilial.net
Personne de contact: Joëlle Gilard

Pour réaliser un dépistage :

- **Le SASER** : dépistage anonyme et gratuit du VIH, les mardis de 16h à 18h et les jeudis de 17h à 19h sur rendez-vous, **rue Docteur Haibe 4 5002 Saint-Servais au 081 77 68 20 - saser@province.namur.be**

Personne de contact : Delphine Leroy

Dépistage des hépatites B et C, de la syphilis, de la chlamydia et de la gonorrhée moyennant une vignette de mutuelle.

Pour la chlamydia et la gonorrhée, les jeunes de moins de 21 ans peuvent le réaliser gratuitement 2 fois par an.

Au-delà de 21 ans, les personnes en ordre de mutuelle participent financièrement à raison de 8,70 euros.

L'absence de couverture mutuelle ne doit pas être un frein au dépistage.

- **Consultations décentralisées du SASER :**

Personne de contact : Janvier Sewumuntu : 0473 97 34 70

- A la Maison provinciale du mieux-être de Couvin (PRS) : dépistage anonyme et gratuit du VIH, et des infections sexuellement transmissibles, les 3èmes et 4èmes mardis du mois de 16h à 18h

Ruelle Cracsot, 12 5660 Couvin

- D'autres consultations peuvent avoir lieu ponctuellement en décentralisé ! Renseigne-toi !

- **Dans les centres de planning familiaux**

- **Chez un médecin généraliste**

- Dans une maison médicale
- Tu peux également trouver un lieu de dépistage via :
www.preventionist.org
www.loveattitude.be

D'autres lieux utiles pour obtenir des outils, des informations

- **Information et matériel de réduction des risques**
Andenne : Plan de cohésion social : 085 84 95 67
Beauraing : L'Autre Sens : 082 67 92 40
Couvain : Le Répît : 060 34 65 86
Dinant : Destination : 082 22 85 43
Jemelle : La Passerelle: 084 21 07 64
Namur : NES - L'échange : 081 64 00 95
SASER : 081 77 68 20
Sésame : 081 23 04 40
- **Plateforme prévention sida**
Place de la Vieille Halle aux Blés, 29/28, 1000 Bruxelles
027 33 72 99 www.preventionsida.org
- **Il existe 7 centres de références sida :**
www.preventionsida.org
- **D'autres centres de prévention sida :**
Sidasol à Liège : 04 2876700 - info@sidasol.be
Sida/ist Charleroi : 071 92 54 10
sidamst@chu-charleroi.be
- **Centre de ressources documentaires de la province de Namur**
Campus Provincial : anastasia@province.namur.be
081 77 67 29 - 081 77 67 99
- **Les cheff**
www.lescheff.be
- **Les Centres Locaux de Promotion Santé**
www.lesclps.be

6 BIBLIOGRAPHIE

Brochures :

- « *Les IST, Infections sexuellement transmissibles* », plateforme prévention sida, édition juillet 2019
- « *Guide des jeunes LGBTQIA+* » édité par les CHEFF (www.lescheff.be), 2019-2020.
- « *La vie affective et sexuelle du mineur* », fiche du service droit des jeunes de Namur/Luxembourg, janvier 2017
- « *Le livre des Infections sexuellement transmissibles* », Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé, 2009.
- « *Mutualité Solidaris. Les IST : mieux vaut s'en passer que se les passer* », Union Nationale des Mutualités Socialistes, 2011.

Powerpoint :

- « *Actualisation des connaissances du 14/06/2019* » par le Docteur Valérie Delpierre, formation des Points relais sida organisée par le SASER, Namur
- « *Les IST en consultation, présentation du 24/04/2019* » par le Docteur Edwinne Deprez, formation des médecins généralistes organisée par le SASER, Namur.

Syllabus IST :

- « *RÉDUCTION DES RISQUES EN MILIEUX FESTIFS, Les Infections Sexuellement Transmissibles* » par le Centre de Planning Familial des Femmes Prévoyantes Socialistes de Philippeville – Rue de France, 35 à 5600 Philippeville, 2016

En ligne :

- « *L'assurance maladie, Les infections sexuellement transmissibles (IST)* » [Consulté le 14 avril 2015], <http://www.ameli-sante.fr/infections-sexuellement-transmissibles-ist/definition-ist.html>

- « *Plate-Forme Prévention SIDA, Le sida, c'est quoi ?* ». [Consulté le 17/04/2015], <http://preventionsida.org/sida-les-sentiel/le-sida-cest-quoi/>

- « *Santé-Médecine, MST-Maladies sexuellement transmissibles-Définition* » [Consulté le 14 avril 2015], <http://sante-medecine.commentcamarche.net/faq/13636-mst-maladies-sexuellement-transmissibles-definition>



**Outil créé par le groupe des Points relais sida,
coordonné par le SASER.**

Un merci particulier au groupe de travail pour les heures consacrées à la création de cet outil, à différentes étapes-clé de sa réalisation ou tout au long de son processus.

Véronique Blanpain, Dominique Charlier, Carine Crucifix, Laure De Myttenaere, Catherine Dupont, Pascale Dupuis, Bérengère Fourny, Luc Frippiat, Raphaël Henry, Delphine Leroy, Anne-Sophie Mans, Charlotte Nicolas, Agnès Nyirababiligi, Bénédicte Reginster, Bénédicte Rusingizandekwe, Norine Stenico, Véronique Tellier, Dorothy Vandermeuse

Merci au groupe des Points relais sida.

En 2021 : Centres de Planning Familial Solidaris (Namur/ Dinant/ Philippeville), Centre de Planning Familial de Namur, Infor Jeunes Namur, L'Autre Sens Beauraing, CIDJ Rochefort Centre d'information et de documentation pour jeunes, Maison des jeunes : Jeunesse et Culture de Saint Servais, Maison de l'adolescent (MADO), Maison des jeunes de Champion, Jambes social et culturel asbl, Zone T Andenne, Centre de Planning Familial de Ciney, Maison provinciale du Mieux-Etre de Ciney, Maison provinciale du Mieux- Etre de Couvin, IMAGIN'AMO, CRLB- Maison des Jeunes, Centre de Planning familial de Rochefort, Centre de Planning et d'information de Tamines, La Maison Arc-en-ciel de Namur,

Merci aux Docteurs Valérie Delpierre et Edwinne Deprez pour leur expertise médicale.

Merci aux jeunes qui ont donné leur avis à des étapes clés du projet.

Merci à l'équipe du SASER.

Merci à la Direction de Santé publique.

Merci à la Province de Namur d'avoir mobilisé ressources humaines et financières.

Merci à la Région wallonne d'avoir cru en notre projet en le soutenant financièrement.

Merci au créateur de Profiler de nous avoir permis de nous inspirer de ce jeu que les adolescents adorent.

Merci à Ian De Haes, illustrateur et graphiste, d'avoir si joliment donné vie à cet outil.



Édition 2021



Éditeur responsable : Valéry Zuinen